

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## « Ma fille attend toujours que son affaire soit traitée »

5-6 minutes

Depuis qu'a éclaté l'affaire Lyhanna, Julien D., un père de famille de [Cherbourg-en-Cotentin](#), suit ses développements avec attention. En 2023, il avait déposé plainte au nom de sa fille, alors âgée de 13 ans, qui avait dénoncé des violences au sein de son collègue et une agression sexuelle dans l'espace public de la part d'un camarade plus âgé qu'elle. En 2025, Julien D. avait appris le classement sans suite de sa plainte malgré un dossier « béton » (notre édition du 16 février). Selon son avocate, l'infraction n'aurait pu être suffisamment caractérisée. Présent devant le tribunal de [Cherbourg](#), Julien D. exprime de nouveau sa colère et ses attentes vis-à-vis de la justice.

### Quelle a été votre réaction en découvrant l'affaire Lyhanna ?

J'ai suivi ça à longueur de temps. On se pose des questions sur ce qu'a fait la justice. L'homme mis en examen n'avait malheureusement pas été suivi alors qu'il y avait eu plusieurs plaintes. C'est franchement écoeurant quand on connaît la suite. Ça touche vraiment aux tripes.

### En quoi cette affaire fait-elle écho à la vôtre ?

Il y a d'abord le côté justice. On a déposé plainte et six témoignages allaient dans le sens de ma fille concernant les violences qu'elle avait subies au collège à partir de ses 12 ans. Quant à son agression sexuelle, elle a eu lieu à l'extérieur, sans témoins. Mais ce garçon lui-même semble avoir reconnu les faits. Alors on ne comprend pas pourquoi la substitue du procureur et le procureur ont classé cette plainte puis refusé de la réexaminer. Ensuite, on a appris après notre dépôt de plainte par la vie scolaire qu'il y avait déjà eu des alertes, des signalements sur le comportement violent de ce garçon vis-à-vis des filles dans le collège. C'était un an avant l'arrivée de notre fille dans l'établissement. Ce garçon avait déjà posé des problèmes, il était suivi, c'était connu mais on l'a su trop tard. Rien n'était remonté jusqu'aux parents-profs. Aujourd'hui, ce garçon est au lycée, il sort en ville, et on a peur qu'il continue. On essaye de trouver d'autres parents pour les mettre dans la boucle, mais ça n'est pas facile. Il y a manifestement un problème et on essaye de faire en sorte qu'il soit remis dans le droit chemin. Ce gamin arrive à l'âge de la majorité. Sachant les problèmes qu'il a déjà posés mineur, comment réagira-t-il ensuite avec des femmes ?

### Comment votre fille vous a-t-elle révélé ce qui lui était arrivé ?

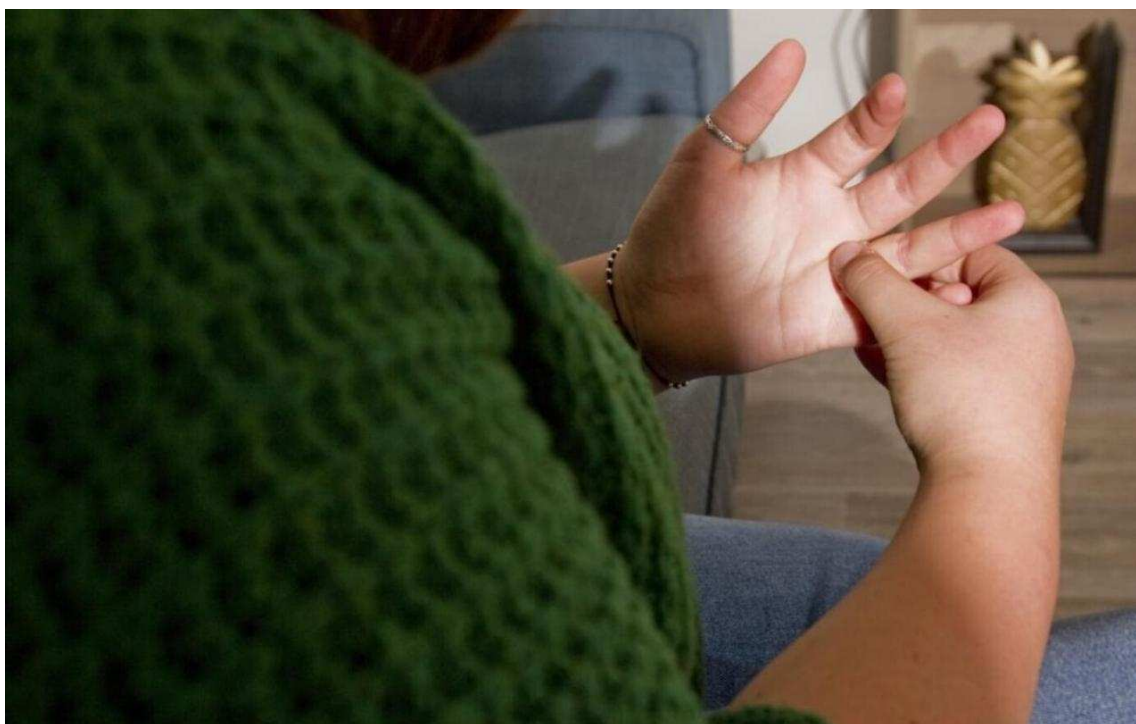
Fin 2023, elle s'est ouvert le bras à la maison. On est aussitôt allés aux urgences pédiatriques et le personnel a été absolument génial. C'est grâce à ça qu'elle a pu tout dire. Je suis ensuite allé au commissariat avec elle pour déposer plainte. Elle était prête. Elle a été entendue par deux hommes qui, franchement, ont été très bien. Ils ont été à l'écoute et ils la comprenaient. On a d'abord expliqué ce qu'il s'était passé, puis elle a été entendue seule, filmée. Elle a ensuite vu un psychologue et de nouveau des médecins.

### Que se passe-t-il ensuite ?

Les policiers ont entendu de nombreuses personnes. Certes, ça a été long, ça a pris un an. Mais ils ont tout à fait leur boulot. De l'hôpital Pasteur à la police nationale, tout s'est déroulé normalement. Mais tout a déraillé au tribunal quand on a appris le classement sans suite de notre plainte dans le bureau de l'aide aux victimes. Ma fille a fini à genoux, en pleurs. On ne comprend toujours pas pourquoi.

### **Qu'espérez-vous aujourd'hui ?**

Ma fille attend toujours que son affaire soit traitée, qu'un document vienne laver ce qu'elle a subi et que ce garçon soit condamné. Au vu des annonces de Gérald Darmani [Gérald Darmanin](#) le cas de ma fille sera revu. On ne demande pas d'argent. On demande exactement pareil que dans l'affaire Lyhanna : on ne veut pas que les agissements de ce gamin prennent de l'ampleur, récive et risque de briser des femmes et des familles plus tard. Il doit se faire soigner. C'est triste à dire, mais oui, j'espère que ma fille va bénéficier de ce mouvement lié à l'affaire Lyhanna. Notre dossier n'est pas creux et on attend sa réouverture. Notre avocate a saisi un juge d'instruction en avril. C'est notre dernier palier pour nous faire entendre. Heureusement qu'on a la tête sur les épaules et qu'on est bien entourés. Car quand on a un dossier en béton et qu'aucune suite n'est donnée, il ne faut pas s'étonner que certains pensent à faire justice eux-mêmes. Cette histoire est à vie dans nos têtes, on ne l'oubliera jamais. Quant à ma fille, qui a aujourd'hui 15 ans, j'ai peur que cette histoire remonte plus tard dans sa vie.



Une famille en souffrance depuis 2023. | Photo d'illustration - Thibaut DURAND